

Un projet de cohabitation écologique est en marche depuis un an dans la Broye à Cheiry. Reportage

# Partager et s'entraider entre voisins

Liberté 2017-09-23

« CHANTAL ROULEAU

**Habitat** » David Annen arrive dans l'appartement de son voisin en portant deux chaises. Sa femme Sarah le rejoint un peu plus tard accompagnée de ses trois filles, un plat cuisiné à la main. Entre-temps, Mélanie Dutoit et son mari Oscar Cancela – qui ont aussi trois filles – se sont installés à table, apportant également des victuailles. Discrète, Morgane Hofer est arrivée la dernière et s'est assise au bout de la table. Nicolas Wolleb, qui habite le logement où se retrouve tout ce beau monde, discute tranquillement avec ses voisins.

« Il faut aussi savoir mettre des limites »

Oscar Cancela

Ce soir-là a lieu la réunion mensuelle des locataires de l'immeuble de cohabitation écologique situé à la sortie de Cheiry, du côté de Granges-Marnand. Le bâtiment, reconnaissable à sa forme octogonale et à son ossature en bois, abrite en effet un logement communautaire initié et animé par l'association Smala.

Si les locataires vivent dans des logements séparés, ils partagent certaines surfaces et surtout, s'entraident pour accomplir les tâches. Une fois par mois, ils se réunissent pour discuter notamment des différents



travaux à effectuer dans et autour du bâtiment. La soirée se termine par un repas convivial concocté en commun. Mots d'ordre: entraide, partage et solidarité.

## Répartition des tâches

« Nous nous rencontrons souvent spontanément, en dehors de ces réunions, et on se donne des coups de main. J'aime cette notion de partage. Où nous étions avant, nous ne connaissons pas les voisins. Cela ne me plaisait pas », commente Mélanie Dutoit, qui habite depuis près d'un an dans la maison.

## DEUXIÈME IMMEUBLE EN PROJET

Créée en 1993, l'association Smala appuie et entreprend des projets d'écologie communautaires, notamment au niveau de la recherche et de la formation sociale, culturelle et environnementale. Ses membres animent entre autres des lieux où les habitants prônent la coopération, le respect de l'environnement et la simplicité volontaire. A Cheiry, un deuxième projet est en cours pour la construction d'un immeuble compre-

nant trois appartements, à côté de l'existant, à la sortie du village du côté de Granges-Marnand. « Il sera dédié aux seniors et comprendra une salle polyvalente commune aux deux maisons », informe Théo Bondolfi, coordonnateur de l'association Smala. Le début des travaux est prévu pour l'an prochain. Outre Cheiry, des projets d'écovillage existent notamment à Grandvaux, Founex et Lausanne. CR

Les corvées sont réparties entre les habitants, qui s'engagent à effectuer environ douze jours de contribution par année. « Ma femme s'occupe par exemple de désherber le jardin et j'ai eu l'aide de Nicolas, qui est doué en mécanique, pour réparer mon scooter », explique David Annen. Les voisins se relaient également pour tondre le gazon, faire des travaux de conciergerie ou encore aller à la déchetterie. « Nous nous donnons aussi un coup de main pour la garde des enfants, complète Mélanie Dutoit. Autre chose que nous avons en com-

mun: la cage à lapins. Nous avons construit un enclos pour l'ensemble des animaux. Les enfants adorent ça. »

## Un pot commun

David Annen, qui est pasteur et habitait auparavant à Estavayer-le-Lac, a été conquis par le concept. « Cela fait partie de mon métier d'être en relation avec les autres », souligne celui qui a également été convaincu par le côté bon marché de l'habitation. Le coût pour habiter dans ce logement est d'environ 350 francs par pièce. Une partie du montant du loyer est en outre versée dans un pot commun utilisé pour les travaux d'entretien ou encore pour organiser des activités.

« C'est une manière de vivre très décloisonnée, constate Oscar Cancela, qui est travailleur social. J'ai découvert ce mode de fonctionnement et j'y adhère totalement. Il faut en revanche savoir mettre des limites, préserver une partie de son intimité. » Sa femme ajoute: « Ce n'était pas toujours facile au début. On ne savait pas trop comment faire. Maintenant, les tâches sont bien réparties et cela fonctionne très bien. »

L'association Smala supervise les activités de la cohabitation. « Nous fournissons les services techniques et administratifs et aidons pour stimuler les tâches, commente Théo Bondolfi, coordonnateur de l'association. En choisissant ce type d'habitat, le locataire adhère à une tendance de partage. Il doit montrer qu'il a l'intention d'aller au-delà du lien de bon voisinage. »

Les cohabitants de la maison de Cheiry organisent chaque mois une rencontre pour discuter notamment des tâches à effectuer. Charly Rappo